

## Le personnage de Dona Sol

Seul personnage féminin de la pièce, si l'on excepte la duègne (et les deux sont l'antithèse de l'autre, l'une en noir / l'autre en blanc comme si elles étaient l'incarnation du grotesque et du sublime – Dona Josefa personnage secondaire, qui a pour fonction de provoquer le rire)

Alors que les personnages féminins sont présents dans ses pièces, Lucrece Borgia, Marion de Lorme... Mais la pièce *Hernani* est dominée par les personnages masculins : les femmes sont absentes de ce drame ; Hernani n'est le fils que d'un père ; Don Carlos est un roi sans reine (ce qui lui permet de promettre à Dona Sol : « vous serez reine, impératrice... »). Peut-être est-ce le symbole d'une génération privée de ses repères, condamnée par la révolution à une filiation brisée. Cependant, DS concentre toutes les facettes de la femme : confidente, amante, presque « mère » pour Hernani, idéal amoureux.

Quelle place de la femme dans *Hernani* à travers le personnage de DS ?

### 1. Tres para una

Enjeu de la rivalité des trois hommes → sentiment d'amour et de jalousie qui fait agir les trois hommes. C'est chez elle, dans sa chambre, que se déroule tout le premier acte.

Aucun des trois prétendants n'est exclusivement bon ou méchant. DC veut l'enlever, DRG la séquestre, vouée à la solitude et à l'incompréhension. Elle tente de se faire entendre et infléchir l'action.

→ Hernani avoue que la haine qu'il voue à DC est en raison de son amour pour elle

IV, 3, indique que la jalousie l'emporte sur lui par rapport à son devoir de venger son père « j'ai mon père à venger... peut-être plus encor » et sa haine s'en va lorsque Don Carlos renonce à DS. Et au même moment, DRG est en proie à une douleur vive qui se transforme en rage destructrice.

Permet de faire ressortir l'héroïsme d'Hernani → enjeu de l'opposition entre Don Carlos et Hernani à l'acte II, 3. Est l'élément déclencheur de la rivalité des trois hommes → dimension épique.

Cependant, ne semble pas exister par elle-même → n'a droit à aucun monologue, à aucune parole privilégiée ; ne donne pas son nom à un des actes même si elle est la « una », unique, solaire.

### 2. Une jeune première amoureuse

Comme dans *L'école des femmes*, DS est surveillée par une duègne, enfermée chez DRG.

Semble cantonnée aux scènes légères, badinage, galanterie → propos porte sur l'amour et la galanterie ; au long de la pièces, sur les 15 occurrences du terme amour, elle en prononce 5, un tiers.

Badine avec Hernani – discours mièvre, échange répétitif de scène en scène → clichés du langage – cf II, 4, III, 4 et V, 3 → liens affectifs mis en avant, emplois de possessifs « mon ange », « mon lion », lexique amoureux, hyperboles... Femme est alors réduite à peu de choses, assez stéréotypée. mais montre une fusion, une passion avec Hernani → parallélismes de construction, écho en V, 6 et dès le V, 3 « je suis heureux » / « je suis heureuse » - dans « La noce » harmonie et unité → passion amoureuse, lien de l'amour et de la mort.

Cependant, ne semble alors n'exister que par Hernani, « son lion superbe et généreux »

→ cf acte IV à DC

« Frappez-nous tous deux car il est mon amant » / « en lui seul je respire » / « il est à moi » v 1747-1752

Discours amoureux vide, ponctué de poncifs → union impossible sauf peut-être dans la mort.

L'échange entre les deux personnages rate sans cesse → souvent interrompu, ne se rencontrent jamais, ni dans le tutoiement ni dans le vouvoiement ; cf V 6 v 1949-1972 ; n'emploient pas de pronoms collectifs « nous », « on » -

Echec de la nuit de la nuit de noce → ne peut se faire que dans la mort, dans la séparation ; chacun boit la moitié d'une fiole de poison. Se réunissent dans le chiasme final « Dona Sol boit / Hernani Boit / Hernani prononce ses dernières paroles / DS prononce ses dernière paroles »

### 3. La figure de la mère

Dona Sol provoque le retour du « père » terrible ; appelle Hernani de son nom de banni v 1916-1917 et fait ressurgir le passé dont il ne veut plus savoir, elle qui rappelle la scène du pardon de DC et est ravie d'entendre le son du cor.

Lien avec DRG en tant que mère → association par les couleurs : DS habillée de blanc mais ses yeux sont noirs v 182 / v 431 / DRG est habillé de noir mais ses cheveux sont blancs (I, 3 v 246 274)

DS est la promise de DRG, figure du père. Et s'oppose à DRG en identifiant Hernani à son enfant → v 2067 / 2068 Hernani est le petit, DS la tigresse et DRG le tigre v 1987 (en cela, Hernani – anti-Oedipe ? )

### 4. Un héroïsme actif

N'est cependant pas une faible femme mais émancipée et audacieuse (contrairement à Hernani, dévirilisé à la fin de la pièce : DRG le souligne v 2115 « céans affaire qu'à deux femmes »)

. Son rôle évolue tout au long de la pièce, son énergie, sa liberté s'affirme. Elle affirme n'être qu'une « femme » v 2079 mais elle exprime son caractère et sa volonté de choisir son destin et se dévoile à la fin de la pièce.

Personnage solaire, seule lumière de la pièce, ange dans la nuit, personnage rayonnant.

→ appelé « ange » v. 61 et par Don Carlos v 508 « un ange accompagne ses pas » et par DRG « une femme, ange pur, innocente colombe » v 748, « ange au cœur de femme » v 755 + référence à ses yeux v 894 « la flamme de tes yeux dont l'éclair est ma joie »

→ Dès le début, entreprenante avec Hernani, lui ôte le manteau et prend les devants.

→ motif du poignard qui la caractérise – femme au poignard qu'elle « tire de son sein » dans de nombreuses scènes II, 2, III, 4 et 6, IV 4 et V, 6. Personnage de l'énergie qui agit comme à l'acte III, 6 où elle parle peu mais agit (cf didascalies)

Arrache ce poignard à DC v 540 p 80 et le ressort à l'acte III, 4 caché au fond de la corbeille de noces, preuve de la fidélité jusqu'à la mort à Hernani III, 4 v 912.

→ refuse le mariage avec DRG, la pression familiale et sociale pour choisir le bandit, prête à le suivre dans sa malédiction « je vous suivrai » v 125.

→ réaffirme sans cesse son amour face aux doutes d'Hernani. Clarté d'un sentiment entier.

A la fin : Sa véritable identité, son héroïsme, sa passion, se révèle pleinement dans le dénouement.

→ v 2068 « savez-vous que c'est que Dona Sol » ? Image du tigre « il vaudrait mieux pour vous aller aux tigres même / arracher leurs petits, qu'à moi ce lui que j'aime ». S'accomplit et quitte son rôle de « fille douce, innocente et timide » v 2069. L'amour fonde son identité, lui donne son audace. Figure romantique de la passion amoureuse, elle s'accomplit dans cette nuit de noces, cette nuit de mort et incarne la révolte contre l'absurdité de l'honneur castillan.

→ s'insurge contre la logique absurde de la parole engagée d'Hernani « Vous n'êtes pas à lui, mais à moi ».

→ décide de sa mort en buvant la première → acte mis en valeur par les didascalies « elle lui arrache la fiole » / « elle élève la fiole aux yeux d'Hernani et du vieillard étonné », « elle boit », « rendant à Hernani la fiole à demi vidée »). Elle « étonne » son amant et son oncle, comme le précise la didascalie V, 6.

A la fin de la pièce, statut de metteur en scène → impératifs à Hernani « arrête », « ne bois point », « viens », « calme toi »... Régit cette dernière scène, dicte la marche à suivre à Hernani.